

En selle sur les sentiers du Sud

La rando en VTT n'est pas une balade à vélo. Une bonne condition physique est requise. Côtes de sentiers rocaillieux et descentes abruptes... Montée d'adrénaline garantie.

« **L**e VTT c'est comme le vélo mais plus technique. Un VTT peut avoir 7 ou 8 vitesses. Il faut savoir où et à quel moment changer les vitesses par exemple avant d'attaquer les sentiers rocaillieux », explique Patrick Haberland, de Yemaya Adventures.

Accompagné d'un ami et d'une touriste allemande, ils étaient dans le sud de l'île pour une balade d'une demi-journée. Le point de rencontre : Savinia, qui se trouve sur la propriété sucrière de Savannah.

L'itinéraire prévoit de se diriger vers le Souffleur, le Pont-Naturel, de passer à l'arrière de l'îlot Brocus pour enfin rejoindre la plage du Bouchon.

■ Le VTT présente le double avantage de rendre tous les chemins accessibles et de procurer des sensations intenses.

« L'avantage du VTT, c'est d'accéder à des endroits impraticables en voiture. C'est également le plaisir de découvrir et de parcourir plus de distance qu'à pied. Ça donne un peu plus de sensations », confie-t-il. Mais l'aventure demande une bonne

« **Le parcours se fait le long des falaises et des plages désertes.** »

”

préparation. Il faut tout d'abord s'équiper d'un bon vélo, adapté aux diverses pistes. La selle sera réglée pour un confort optimal et il ne faudra pas oublier la chambre à air de rechange et la pompe pour gonfler les pneus.

« Faites un petit tour sur le vélo pour voir la vitesse, pour l'augmenter et la réduire », conseille Patrick Haberland. Et voilà qu'on se lance comme des professionnels... quoiqu'un peu débutants. On fait des petits tours, change de vitesse, augmente l'allure, la réduit... Bref, tout pour se mettre à l'aise. C'est vrai que le VTT est différent des autres vélos. Avec le pouce, on change la vitesse et avec l'index on la diminue. Un vrai casse-tête dans lequel on s'embrouille si c'est la première expérience.

Des ruines de Savinia, le départ se fait sans grande appréhension. Au début, sur du chemin goudronné, on s'amuse à faire la course. Mais plus bas, la route change brusquement de relief. Les nids-de-poule sont difficiles à éviter, d'autant plus que la descente se fait plus rapide. Il faut bien contrôler la vitesse. « Pas de freinage brusque », prévient Patrick.

La randonnée se poursuit sur les chemins accidentés. Le parcours se fait le long des falaises et des plages désertes. Le paysage rustique du sud se dévoile dans toute sa splendeur, avec le spectacle des vagues s'écrasant sur la roche volcanique. Arrivé au Bouchon, le vrai bonheur est de se jeter à l'eau pour se rafraîchir.

Joëlle Elix

Trois itinéraires au choix

Deux autres parcours sont proposés par Yemaya Adventures. Le premier, une demi-journée à Chamarel, est une combinaison « off road » et sur la route, accessible au grand public.

Continuellement en descente, il traverse la vallée de Chamarel, les champs d'ananas, de canne à sucre, les plantations de bananes et de café. La visite des Terres de Sept Couleurs et la cascade sont aussi au programme. Le point de rencontre se trouve aux écuries de la Vieille-Cheminée. Un autre parcours sera introduit d'ici un mois. Celui de Roches-Noires, qui traversera la forêt de Bras-d'Eau, l'ancien chemin de fer, et inclut une visite des cavernes de Roches-Noires.

La sécurité est primordiale

Le port du casque s'avère indispensable, considéré comme le principal équipement de protection du cycliste. Viennent ensuite les gants qui permettent d'éviter les ampoules et épargnent les mains des égratignures en cas de chute. Les gants renforcés intègrent des éléments rigides qui protègent mains et poignets. Une paire de lunettes est efficace pour assurer les yeux contre les projections et les rencontres avec la végétation. Il est aussi important de porter un short pour être plus à l'aise et éviter que le bas du pantalon ne se prenne dans les nédales

